Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 23 (1955)
Heft: 5

Artikel: "Je ne suis..."
Autor: Sannier-Salabert, Bernard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-569285

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« Je ne suis ... »

Premier Prix des Poèmes d'Amour aux Amis de Pétrarque 1953.

Lorsque, tendu vers toi, j'entends notre Bonheur
Marquer le rythme lent de l'heure qui s'écoule,
Je ne suis plus alors qu'un battement de coeur
Parmi le bruit du coeur immense de la foule . . .

Lorsque las, tu te tais, que ton âme chavire
Dans le pays lointain des songes merveilleux,
Je devine la Paix dans le fond de tes yeux,
Je ne suis plus alors que l'air que tu respires . . .

Lorsque tu viens, le coeur débordant de tendresse,
La voix pleine des mots qui savent m'apaiser,
Avec, dans chaque main, des trésors de caresse,
A tes lèvres alors je ne suis qu'un baiser . . .

Quand un silence naît entre nous, qui m'alarme,
Quand la tristesse vient embrûmer ton regard,
Quand je te vois, perdu dans un coup de cafard,
Je ne suis, tout entier, à tes yeux, qu'une larme . . .

Je suis dans tes pensées, tes songes, gais ou sombres,
Je suis la pluie, qui vient rouler dans tes cheveux;
Si le soleil paraît, je ne suis que ton ombre,
Je ne suis qu'un regard, je suis ce que tu veux!

Ce soir, près du bouquet qui défeuille ses roses,
Entre le feu qui meurt et le piano fermé,
Près de toi, au milieu de ce décor aimé;
Je ne suis et ne veux demeurer que TA CHOSE . . .

Bernard Sannier-Salabert.